

Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1958-12-17

Auteur : Purnal, Roland

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Purnal, Roland, Lettre de Roland Purnal à Jean Paulhan, 1958-12-17, 1958-12-17.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15085>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-12-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Le mercredi, 17 XII. [1958]

Cher Jean,

Merci, ô merci! J'ai trouvé hier soir
ta lettre sur ma table... (Tu es reçu la même,
s'espère?) Quel bonheur que la petite Claire
n'en soit tirée à si bon compte!

Un mot sur René: son air d'humour
à l'endroit de Maurice Garçon. Je connais
René depuis assez longtemps pour t'assurer
de la manière la plus formelle que son
propos n'est entaché d'aucune médisance.
Pour ma part, je ne vois là-dedans
qu'un simple abus - imputable à l'insouciance

où le jette l'affaire en question.

René a toujours eu pour toi une
grande dévotion. Si léger qu'il se montre
parfois dans le train ordinaire de la vie,
il ne relâche jamais rien de sa fidélité
— dès qu'il s'agit, par exemple, de St. Ex,
d'honorer ou de toi-même.

C'est dire qu'en cette occurrence, je le vois
seulement victime de son impatience. De là
qu'il se laisse entraîner par son imagi-
nation.

ROMANCERO

Quant à mon ~~romancero~~, c'est
quelque chose à quoi je tiens terriblement.

ce n'est pas du tout une simple
plaquette comme celui de Torca.

Mais un long poème d'environ
deux mille vers (58 romances).

Chacun de ces romances est le fruit
d'une expérience personnelle, - en pied
de la lettre : mon TESTAMENT dans
le domaine de la poésie.

Mais je veux le laisser dormir
pendant quelques mois. Car il importe
que tout d'abord je te donne
PANCHO VARGAS. Si tout marche

comme je l'espère, j'y aurais mis
le point final environ le premier
FÉVRIER.

Quel dommage qu'il me faille
œuvrer dans la plus ouelle pénurie
d'argent. Il y a des jours où il
me semble que je deviens fou
tout de bon! Tu en as eu, d'ailleurs,
la preuve l'autre samedi : oui, j'étais
quasiment dingé, ce fameux jour.

Je t'embrasse, et f'irai,
si tu me le permets, te voir samedi.

Roland